

Un arbre mort fait renaître le Carré des Sculpteurs

Art «Interférence», une œuvre du Genevois Henri Bertrand, a pris place sur un réservé, à la Rotonde du Mont-Blanc.



La sculpture se fond dans le paysage du bord du lac.

Image: Laurent Guiraud

Elle a été installée le 21 février. Non sans mal vu son poids, près de 900 kilos. «Interférence», une sculpture due à l'artiste genevois Henri Bertrand, trône désormais sur la Rotonde du Mont-Blanc, entre deux voisines de charme: Sissi, impératrice d'Autriche et reine de Hongrie, et Sylvie sortant du bain, à la nudité plus coquine.

«Je travaille depuis longtemps sur notre rapport à l'environnement», confie Henri Bertrand. Sa création, un tronc de bois brûlé enfermé dans un cadre en inox, rigide, qui le transperce, évoque l'emprise des acteurs économiques sur l'environnement. La nature reprendrait-elle néanmoins le dessus? Sur le tronc en effet, trois grandes feuilles ont poussé... «C'était assez technique et cela m'a demandé beaucoup de travail, admet l'artiste. Notamment pour le bois, qui était très abîmé. Je l'ai d'abord totalement brûlé, avant de l'enduire d'acrylique. Les feuilles, elles sont en fers à béton, tordus puis soudés.»

Le tronc, Henri Bertrand l'a dégoté à la scierie de Lavigny (VD), près de son atelier d'Allens. De quelle essence s'agit-il? Mystère. «Je soupçonne une charmille, vu la grosse densité du bois, mais même à la scierie, on n'a pas pu me l'affirmer. D'habitude je travaille davantage avec des fruitiers – pommiers, poirier, merisier – ou avec du cèdre. Mais ce tronc, avec tous ses défauts, me parlait...»

Comme l'œuvre présentée, l'emplacement choisi a aussi son histoire. Que bien peu de gens connaissent. Il s'agit du Carré des Sculpteurs. Cette petite surface de deux mètres sur deux a été mise à la disposition de l'Association des sculpteurs de Genève (ASdG) par la Ville, en 1995 déjà. «Une convention avait été signée après des

Par Xavier Lafargue@Xavie

Articles en relation

Ils avalent des kilomètres pour les enfants du

Marche de l'espoir Environ participants, dont 4000 inscrits, ont marché le long du lac en pensant aux enfants de ce pays d'Afrique n

ABO+ Par Roland Rossier 13.10.2014

Une nouvelle statue pour tenir compagnie à l'impératrice Sissi

Pâquis Une sculpture représentant la silhouette perchée sur une croix, installée à la rotonde du Mont-Blanc

[Plus...](#)

Par Paul Ronga 04.02.2014

À la rotonde des Pâquis, les sports de rue font le

Festival La Ville de Genève organise la première édition d'une nouvelle manifestation destinée aux jeunes, pas qu'à eux... [Plus...](#)

ABO+ Par Marc Bretton 15.09.2019

discussions avec Michel Rossetti, à l'époque conseiller administratif, précise Claude Ninghetto, ex-président de l'ASdG. Cet accord prévoit une aide de la voirie municipale pour le transport des œuvres, un service qui nous est bien utile.»

Au début, l'association ambitionnait d'entreposer quatre sculptures par an, soit une par saison. Mais très vite, ce schéma a capoté. Pour deux raisons principales: par peur du vandalisme d'une part, et d'autre part parce qu'il faut exposer de grandes pièces, ce qui est très exigeant pour les artistes. Petit à petit, le Carré est donc tombé en désuétude. La dernière sculpture l'a ainsi occupé durant près d'une dizaine d'années non-stop.

On assiste donc aujourd'hui à une véritable renaissance, l'ASdG souhaitant désormais présenter une nouvelle œuvre tous les six mois. «Le Carré nous offre une fenêtre de visibilité en pleine ville, il serait vraiment dommage de ne pas profiter de cet emplacement privilégié. Pour moi, c'est un bonheur ainsi qu'un honneur d'exposer ici», se réjouit Henri Bertrand. Âgé de 73ans, cet ancien géographe de formation et enseignant a choisi de se consacrer pleinement à sa passion depuis sa retraite.

Créé: 04.03.2020, 20h07

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non